

Aunac: les lycéens sur le terrain des écoliers

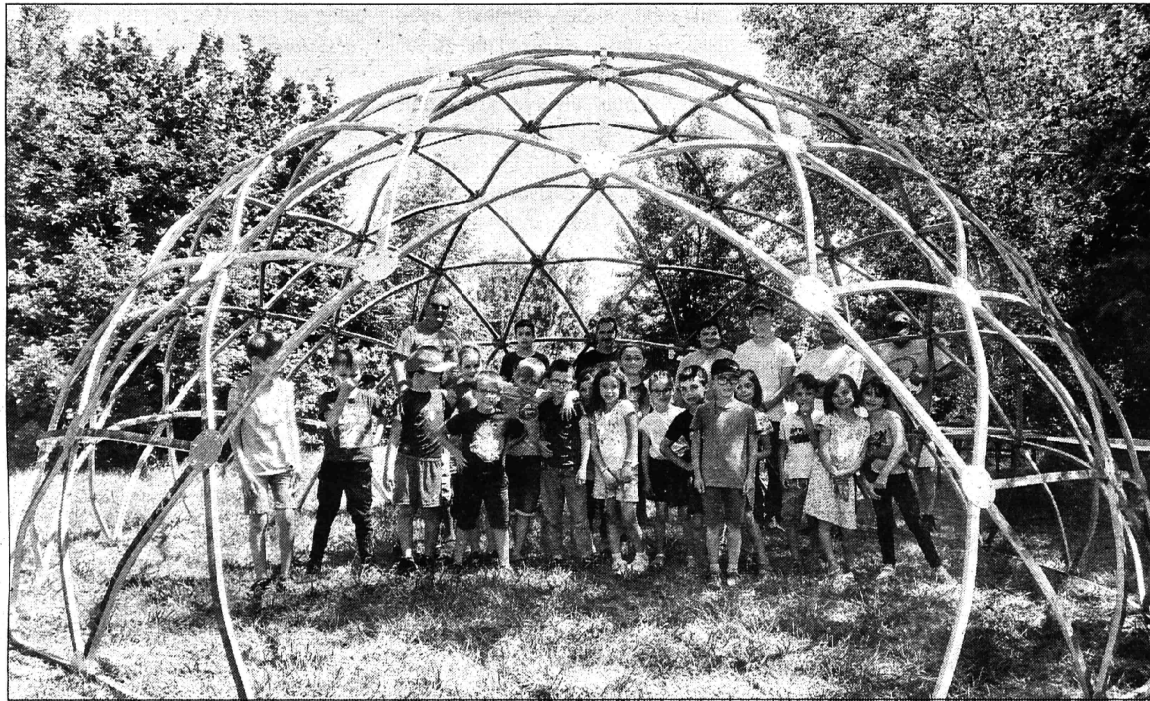
06/07/2022

■ Les lycéens de 2^{de} en construction bois de Ruffec ont construit un dôme géodésique avec les écoliers d'Aunac ■ Et l'aide des Jardins respectueux de Châteaubernard.

Céline AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

Une journée. C'est ce qu'il a fallu hier aux secondes du lycée professionnel de Ruffec et aux écoliers de grande section, CP-CE1 d'Aunac-sur-Charente pour monter le dôme géodésique conçu ensemble avec l'aide des Jardins respectueux de Châteaubernard ces derniers mois. Une structure toute en légèreté inaugurée dans la foulée hier après-midi dans les jardins de l'école d'Aunac. « Est-ce qu'on la recouvre d'une toile ? est-ce qu'on fait pousser des plantes grimpantes autour ? On verra à la rentrée comment on aménage ce dôme, lance Maxime Certin, le directeur de l'école intercommunale des Ondines, en pointant différents usages possibles : salle de classe estivale, salle de lecture ou encore arts plastiques. *Il nous manquait un abri pour nos activités extérieures, c'est l'idéal.* »

Le premier projet élaboré avec le lycée professionnel Louise-Michel et les Jardins respectueux qui en ont construit plusieurs à Châteaubernard. Avec la particularité d'utiliser des douelles récupérées auprès des tonneliers du Cognacais. « On est les seuls à construire



Le dôme géodésique servira pour les activités extérieures de l'école des Ondines.

Repro CL

des dômes géodésiques avec du bois courbé, souligne Rémy Marcotte, le responsable des Jardins respectueux. *Même les platines qui permettent de relier les douelles entre elles sont des chutes de cuves d'inox données par les distilleries. On travaille en circuits courts.* » Une construction pensée dans tous ses

détails, dont les proportions respectent le nombre d'or, « garantie d'une harmonie architecturale », précise Rémy Marcotte.

Élèves concentrés

Sur place, hier l'atmosphère était studieuse. Autant à la sortie du camion pour décharger les paquets de douelles que pour les assembler. « Pour éviter de confondre les différentes tailles, on a peint les extrémités de différentes couleurs, explique Benoît Bénétoix, professeur de construction bois au lycée Louise-Michel, qui encadrerait le chantier hier avec son collègue Baptiste Abraham. *L'échange entre les lycéens et les écoliers est intéressant et peut donner le goût du travail manuel aux plus petits.* »

Ce n'est pas Noé qui dira le contraire. « C'est facile », lâche le minot de grande section, très con-

centré, en maniant la clé à cliquet comme un pro. « Certains élèves ont du mal à rester concentrés sur les matières scolaires et se révèlent à l'occasion de ce genre de projets menés en dehors de la classe », se réjouit Maxime Certin. Des mêmes supervisés par leurs aînés lycéens de seconde qui les ont accueillis dans leur établissement à Ruffec en amont. « Ils nous ont aidés à préparer les douelles et les percer, racontent Erwann, Axel et Simon, « venus sans négocier » à la sortie de leurs stages. *Parce que c'est intéressant de voir concrètement ce que ça donne. On a surtout fait des exercices et appris à nous servir des machines cette année, mais là c'est motivant : on construit quelque chose de A à Z qui va être utile.* » « C'est valorisant pour tout le monde, ajoute Julian, ravi « d'expliquer aux enfants le but de notre futur métier. »



Les lycéens en 2^{de} construction bois à Louise-Michel ont travaillé avec la classe de grande section CP et CE1 de l'école d'Aunac.

Repro CL